L'amour n'est pas envieux, ne se vante pas, ne s'enfle pas d'orgueil : les caractéristiques de l'amour de Dieu selon 1 Corinthiens 13

Aimer, dans ce message, n'est pas d'abord un sentiment qu'on éprouve ou qu'on n'éprouve pas : c'est une décision qu'on prend, et qui se vérifie à des signes précis. 1 Corinthiens 13 en donne une liste concrète — la patience, la bonté, mais aussi ce que l'amour refuse de faire : envier, se vanter, s'enfler d'orgueil, agir malhonnêtement. Ce message propose de prendre ce texte comme un miroir : non pas une morale à réciter, mais une question à se poser, caractéristique après caractéristique, pour savoir où l'on se situe réellement dans sa famille, son couple, son église.

Avertissement avant lecture. Cet article reprend un message donné à l'église et diffusé sur YouTube le 2 décembre 2024, dont le titre indique « Pasteur Leonard HITIMANA » — ce rôle exact n'a pas pu être vérifié avec les informations

L’amour, signe qu’on est passé de la mort à la vie
Aimer : une décision, pas une émotion
Rappel : l’amour est patient et plein de bonté
L’amour n’est pas envieux
L’amour ne se vante pas
L’amour ne s’enfle pas d’orgueil
L’amour ne fait rien de malhonnête
Conclusion : un miroir, pas une liste de règles

biblique officiel Louis Segond) ».

Le royaume de Dieu, un royaume fondé sur l’amour

Le message s’ouvre sur un rappel de l’enseignement du vendredi précédent, non disponible comme source dans cet article : quand une personne reçoit Christ, elle quitte, selon les mots de l’orateur, le royaume de ce monde pour entrer dans un autre royaume, avec d’autres principes, d’autres lois, une autre façon de vivre. Cette transition, précise le message, peut être difficile, car elle suppose de ne plus vivre selon les repères du monde qu’on vient de quitter — d’où l’appel, répété dans le message, à un examen de conscience régulier : est-ce que je vis véritablement selon les principes de ce nouveau royaume, ou est-ce que je continue, sans m’en rendre compte, à vivre comme avant ?

Parmi ces principes, l’un est présenté comme fondateur : Dieu est amour, et son royaume est donc un royaume d’amour. Le message s’appuie ici sur un verset central :

> *« Dieu a tant aimé le monde qu’il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu’il ait la vie éternelle. »*
>
> JEAN, CHAPITRE 3
>
> *Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.*

L’amour, signe qu’on est passé de la mort à la vie

Aimer : une décision, pas une émotion

Rappel : l’amour est patient et plein de bonté

L’amour n’est pas envieux

L’amour ne se vante pas

L’amour ne s’enfle pas d’orgueil

L’amour ne fait rien de malhonnête

Conclusion : un miroir, pas une liste de règles

> *« Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n’aime pas demeure dans la mort. […] Nous avons connu l’amour, à ce qu’il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères. »*
>
> 1 JEAN, CHAPITRE 3, VERSETS 14 À 16
>
> *Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.*

Pour l’orateur, ce passage fait de l’amour fraternel un véritable thermomètre : la question n’est pas seulement « est-ce que j’aime en général », mais « est-ce que j’aime réellement mon frère, ma sœur, celui ou celle qui ne me traite pas toujours bien ». Un second passage vient appuyer ce même principe :

> *« Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l’amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n’aime pas n’a pas connu Dieu, car Dieu est amour. […] Si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. »*
>
> 1 JEAN, CHAPITRE 4, VERSETS 7 À 11 (LE MESSAGE CITE PLUS LARGEMENT LES VERSETS 6 À 11)

L’amour, signe qu’on est passé de la mort à la vie
Aimer : une décision, pas une émotion
Rappel : l’amour est patient et plein de bonté
L’amour n’est pas envieux
L’amour ne se vante pas
L’amour ne s’enfle pas d’orgueil
L’amour ne fait rien de malhonnête
Conclusion : un miroir, pas une liste de règles

> *quand j’aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, […] quand j’aurais même toute la foi jusqu’à transporter des montagnes, si je n’ai pas la charité, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, […] si je n’ai pas la charité, cela ne me sert à rien. »*
>
> 1 CORINTHIENS, CHAPITRE 13, VERSETS 1 À 3
>
> *Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.*

Le message en tire une conséquence directe sur la motivation : pour un enfant de Dieu, ce qui donne de la valeur à une action — servir à l’église, rendre un service, assumer une charge dans la maison — n’est jamais l’action elle-même, mais ce qui la motive. L’exemple donné est celui d’une mère qui prépare à manger pour sa famille : si elle le fait par amour, la fatigue elle-même change de sens, elle devient un sacrifice vécu avec joie plutôt qu’avec plainte. À l’inverse, faire quelque chose sans amour, même un acte généreux en apparence, transforme ce geste en corvée ressentie comme injuste.

C’est dans ce cadre que le message introduit l’idée d’une décision : pardonner, par exemple, n’est pas attendre de ressentir l’envie de pardonner, mais choisir de pardonner comme Dieu lui-même pardonne — sans revenir sur ce qui a déjà été réglé, même quand, selon les mots de l’orateur, « l’ennemi essaie de ramener le passé ».

Rappel : l’amour est patient et plein de bonté

L’amour, signe qu’on est passé de la mort à la vie
Aimer : une décision, pas une émotion
Rappel : l’amour est patient et plein de bonté
L’amour n’est pas envieux
L’amour ne se vante pas
L’amour ne s’enfle pas d’orgueil
L’amour ne fait rien de malhonnête
Conclusion : un miroir, pas une liste de règles

active d’occasions de faire du bien — à commencer par sa propre maison (ne pas gronder continuellement, faire du bien à son conjoint), puis sa communauté et son église. Le message pose une question concrète : « Quelle est la dernière fois que tu as posé un acte vraiment délibéré de bien à l’égard de ta communauté ? »

L’amour n’est pas envieux

Le message entre ensuite dans le détail des caractéristiques nouvelles pour cette séance, à partir du verset 4 :

> *« L’amour est patient, il est plein de bonté ; l’amour n’est point envieux. »*
>
> 1 CORINTHIENS, CHAPITRE 13, VERSET 4
>
> *Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.*

L’orateur s’appuie sur une définition de l’envie comme sentiment de désir ou d’irritation éprouvé contre quelqu’un à cause de ce qu’il possède et que l’on n’a pas soi-même — par exemple, envier la belle maison d’un autre au lieu de s’en réjouir avec lui. Mais il va plus loin : une personne envieuse, selon le message, est quelqu’un de « radicalement consumé par ses propres désirs », prêt à sacrifier beaucoup pour parvenir à ses fins, et à ce point centré sur lui-même qu’il ne pense jamais aux besoins

L’amour, signe qu’on est passé de la mort à la vie
Aimer : une décision, pas une émotion
Rappel : l’amour est patient et plein de bonté
L’amour n’est pas envieux
L’amour ne se vante pas
L’amour ne s’enfle pas d’orgueil
L’amour ne fait rien de malhonnête
Conclusion : un miroir, pas une liste de règles

définition générale : exagérer son propre mérite réel ou imaginaire, chercher sans cesse à parler de soi, de ses accomplissements, jusqu’au risque, selon l’orateur, de déformer la réalité par exagération.

L’amour véritable, à l’inverse, est décrit comme suffisamment confiant et stable pour n’avoir pas besoin de se raconter : celui qui marche dans l’amour de Dieu ne ressent pas le besoin de faire connaître tout ce qu’il a accompli. Le message en tire une application directe pour les familles, et en particulier pour les parents : plutôt que de chercher à se mettre en valeur soi-même, l’amour cherche à valoriser l’autre, à relever ce qu’il a fait de bien et à le lui dire. L’orateur prend l’exemple d’un enfant qui pratique une activité sportive : remarquer et encourager ses petits progrès a, selon le message, un effet constructeur réel, alors que l’indifférence ou la comparaison avec d’autres enfants peut au contraire les décourager.

L’amour ne s’enfle pas d’orgueil

Le message passe ensuite à l’orgueil, qu’il distingue de la vantardise : il s’agit ici de se considérer, intérieurement, comme supérieur aux autres. L’orateur rappelle que cette question était précisément au cœur du problème que Paul adressait à l’Église de Corinthe, où certains croyants tiraient une forme de supériorité de leurs dons spirituels. Il cite à ce sujet :

> *« C’est à cause de vous, frères, que j’ai fait de ces choses une application à ma personne et à celle d’Apollos, afin que vous appreniez en nos personnes à ne pas aller au-delà de ce qui est écrit, et que personne de vous ne conçoive de l’orgueil en faveur de l’un contre l’autre. Car qui*

L’amour, signe qu’on est passé de la mort à la vie
Aimer : une décision, pas une émotion
Rappel : l’amour est patient et plein de bonté
L’amour n’est pas envieux
L’amour ne se vante pas
L’amour ne s’enfle pas d’orgueil
L’amour ne fait rien de malhonnête
Conclusion : un miroir, pas une liste de règles

à une étape donnée » de sa vie, en rappelant que le plan de Dieu peut toujours réserver des surprises.

L’amour ne fait rien de malhonnête

La dernière caractéristique développée dans ce message est présentée rapidement, en fin de séance : l’amour n’agit pas de façon inconvenante ou malhonnête. Le message la décrit comme l’absence de tact, de réflexion ou d’égard envers les autres — des paroles ou des actes qui, sans intention de nuire, blessent par manque de délicatesse, un langage qui peut devenir dur ou brutal dans les échanges avec autrui.

L’orateur relie directement cette caractéristique à un besoin de guérison intérieure plutôt qu’à un simple effort de volonté : quelqu’un qui se comporte de façon récurrente de manière inconvenante exprime, selon le message, quelque chose qui se passe à l’intérieur de lui et qui a besoin d’être touché par le Saint-Esprit pour pouvoir, à terme, marcher proprement dans l’amour.

Conclusion : un miroir, pas une liste de règles

Conclusion

Ce message ne propose pas six commandements supplémentaires à appliquer par effort de volonté : il propose un miroir, celui de la Parole de Dieu, pour que chacun puisse se demander, caractéristique après caractéristique, où il se situe réellement.

L’amour, signe qu’on est passé de la mort à la vie
Aimer : une décision, pas une émotion
Rappel : l’amour est patient et plein de bonté
L’amour n’est pas envieux
L’amour ne se vante pas
L’amour ne s’enfle pas d’orgueil
L’amour ne fait rien de malhonnête
Conclusion : un miroir, pas une liste de règles

plutôt que se mettre en avant, reconnaître que tout don vient de Dieu, et demander la grâce du Saint-Esprit là où la blessure intérieure produit des paroles ou des gestes qui manquent d’égard envers autrui.

5. Le message annonce une suite la semaine suivante pour achever ce parcours dans 1 Corinthiens 13.

← Retour à toutes les études

© 2026 NWC · Mentions légales